

DÉCOUVRIR LA BAIE DE L'AIGUILLON

CARNET DE TERRAIN

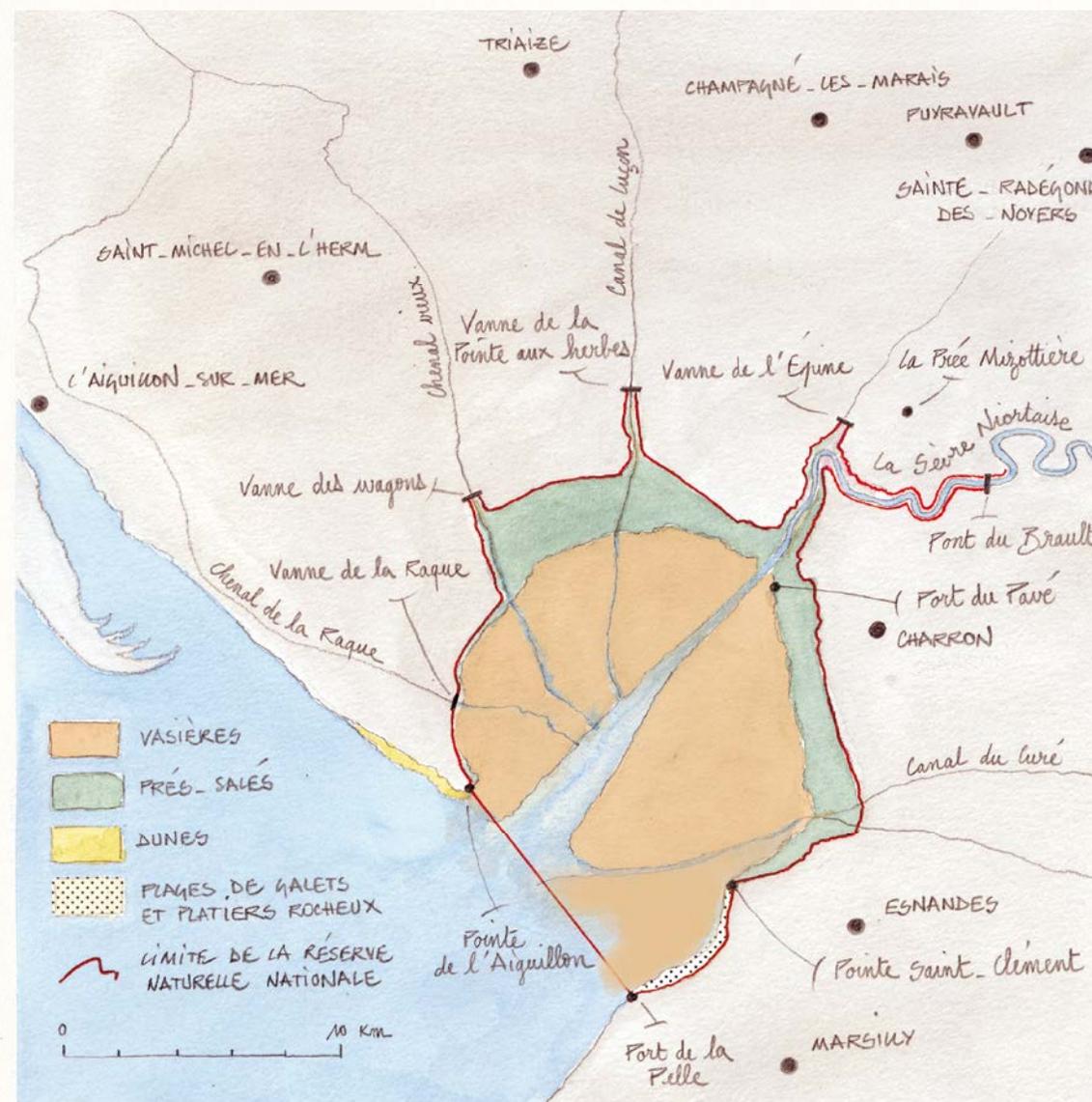


ENTRE TERRE ET MER : LA BAIE DE L'AIGUILLON

La baie de l'Aiguillon est située au bord de l'océan Atlantique. Un fleuve côtier, la Sèvre niortaise, marque la limite entre la Vendée et la Charente-Maritime.

Tout d'abord, un peu d'histoire ! Il y a environ 10 000 ans, une **transgression marine*** forme une vaste étendue parsemée d'îles, le **golfe des Pictons**. D'importantes quantités de sédiments se déposent et comblent progressivement cet espace. C'est la naissance du **Marais poitevin**. A partir du Moyen Âge, les hommes assèchent progressivement ce marais en construisant une succession de **digues***. Les anciennes îles du golfe des Pictons sont maintenant occupées par les villages. La baie de l'Aiguillon, façade maritime du Marais poitevin, est donc le **dernier vestige** de cet ancien golfe.

Localisation de la baie de l'Aiguillon en France



La baie de l'Aiguillon et sa périphérie

Pour de **nombreux oiseaux**, la baie de l'Aiguillon est l'étape finale de leur **migration***. Ils viennent y passer l'hiver et profiter du climat plutôt clément, de la tranquillité et de la nourriture en abondance. D'autres n'y font qu'une halte pour refaire le plein d'énergie entre leurs **sites de nidification** nordiques et leurs **quartiers d'hivernage**, souvent africains.

Ce carnet va te faire
découvrir les paysages de la
baie de l'Aiguillon.
Mets tes bottes et en avant !

* Dico :

Transgression marine :

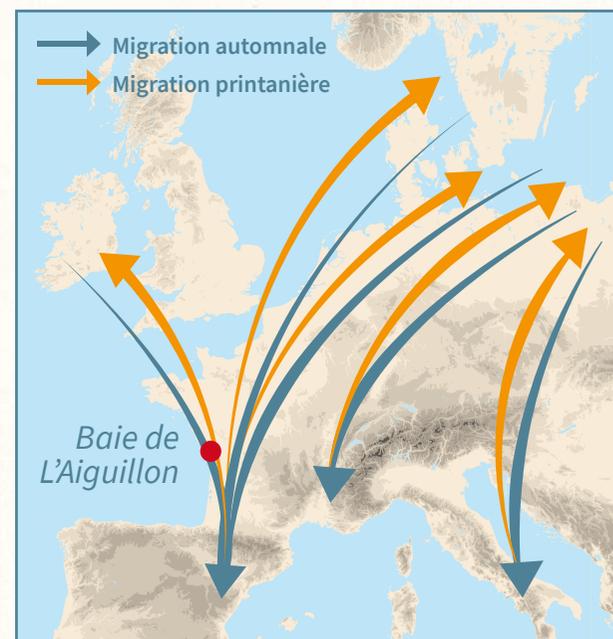
envahissement durable de zones littorales par la mer.

Digues :

constructions servant à empêcher la submersion des basses-terres par les eaux de la mer ou d'un cours d'eau.

Migration :

déplacement, souvent sur de longues distances, qui implique un retour dans la région de départ.



Migration des oiseaux en Europe



Vasière



Prés salés



Dune



Platier rocheux

L'ESTUAIRE, LE MELANGE DES EAUX



À marée basse



À marée haute

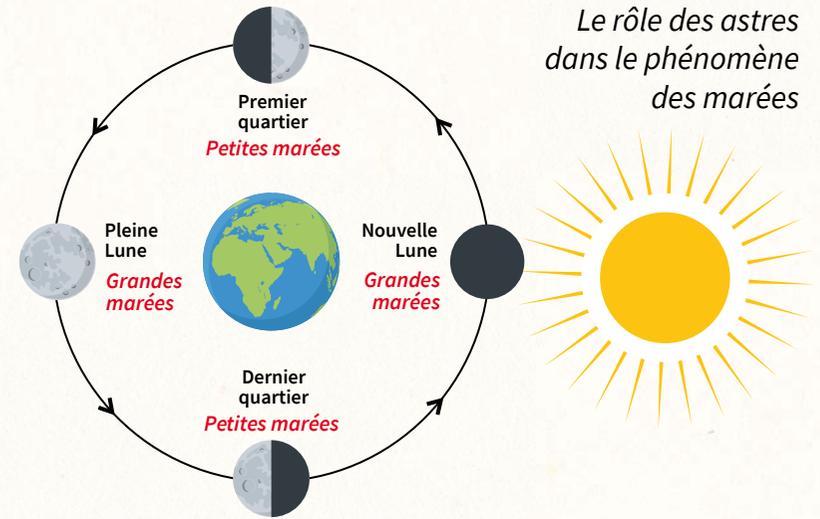
L'estuaire se forme par le mélange de l'eau douce et de l'eau salée. L'eau issue de ce mélange est appelée l'eau saumâtre (plus ou moins salée).

LA MAREE, L'ŒUVRE DE LA LUNE ET DU SOLEIL

La marée est un phénomène important en baie de l'Aiguillon, elle apporte l'eau salée dans l'estuaire.

La marée est une variation de la hauteur de la mer et des océans due à l'attraction du soleil, de la lune et au mouvement de rotation de la terre. C'est au moment où ces trois phénomènes se conjuguent que les amplitudes entre les marées basses et les marées hautes sont les plus importantes. On appelle cela les **grandes marées** (ou les **marées de vives-eaux**). A l'inverse, les marées les plus faibles sont appelées **marées de mortes-eaux**.

Le cycle de la marée se déroule sur douze heures : il faut environ **six heures** pour passer de la marée haute à la marée basse et le même temps pour ensuite se retrouver à pleine mer.

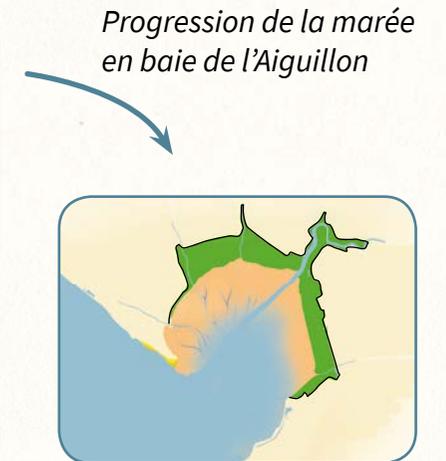


Le rôle des astres dans le phénomène des marées

Lorsque les trois astres sont alignés, les marées sont importantes. Lorsqu'ils forment un angle droit, les marées sont faibles.



Marée basse



Marée montante



Marée haute

LA SÈVRE NIORTAISE ET LES CHENAUX, DE L'EAU DOUCE EN BAIE

De l'**eau douce** arrive en baie de l'Aiguillon.

Ce sont toutes les pluies tombées sur le **bassin versant*** du Marais poitevin, entraînées par l'ensemble des canaux (notamment le chenal Vieux, le canal de Luçon et le canal du Curé) et des fleuves Lay et Sèvre niortaise qui arrivent en baie de l'Aiguillon.

L'eau douce ne s'écoule cependant pas librement dans la baie. Une ceinture de digues, elle-même percée de **portes à la mer***, permet une évacuation contrôlée des eaux douces tout en bloquant l'entrée de l'eau de mer dans le marais. Se forme ainsi un **estuaire, où se mélangent les eaux douces et marines**, qui façonne les paysages de la baie de l'Aiguillon.

Fonctionnement des portes à la mer



À marée basse, les portes s'ouvrent pour évacuer le trop plein d'eau douce des canaux vers la mer.



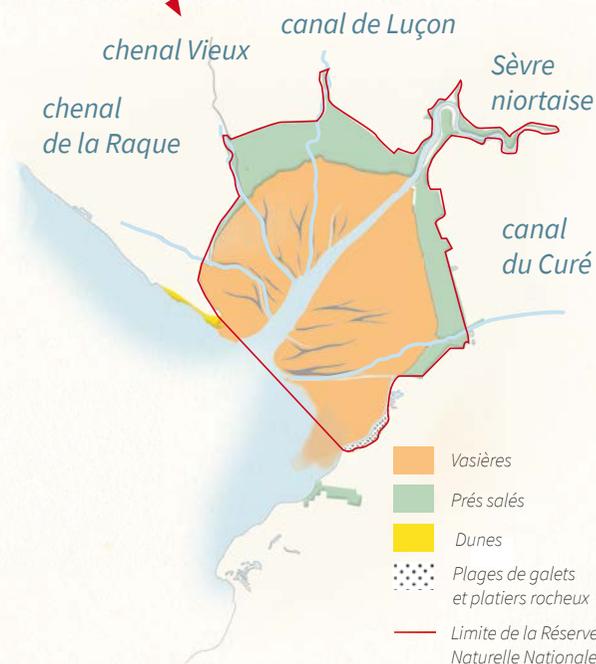
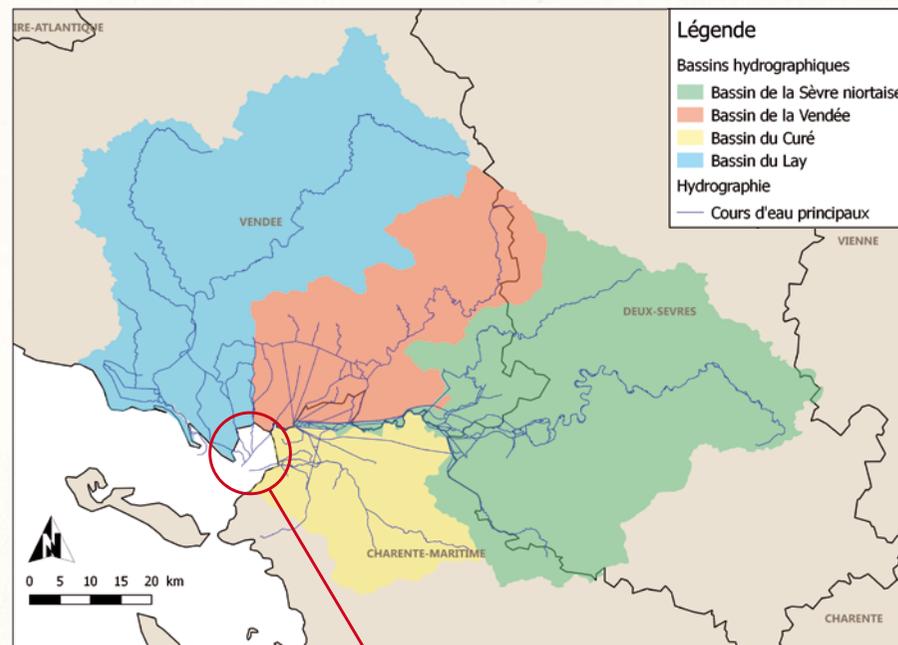
À marée haute, les portes empêchent l'eau de mer de remonter dans le marais.

* Dico :

Bassin versant : espace où l'ensemble des eaux sont collectées et s'écoulent vers un même point.

Portes à la mer : ouvrage hydraulique équipé de deux portes permettant l'évacuation gravitaire des eaux douces à la mer et d'une écluse pour réguler le débit.

Le bassin versant du Marais poitevin a une superficie d'environ 635 400 hectares et s'étend sur les départements de la Charente-Maritime, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Vienne. Couche SIG des bassins hydrographiques : © EPMP



LA VASIÈRE, AU FIL DES SAISONS

La vase est une accumulation de **sédiments fins argileux** apportés par la mer et les fleuves. Elle se dépose et se déplace au gré des marées et des tempêtes. Ces sédiments en suspension donnent cette couleur si particulière de l'océan. Cette vaste étendue, que l'on appelle vasière, s'étend sur 3 700 hectares, soit une surface équivalente à plus de 5 000 terrains de football ! C'est l'une des cinq plus grandes de France !

La vasière s'offre à notre regard à marée basse et disparaît à marée haute, recouverte par la mer. On y trouve une palette de couleurs allant du brun à l'orange, en passant par le noir plus en profondeur quand l'oxygène vient à manquer.

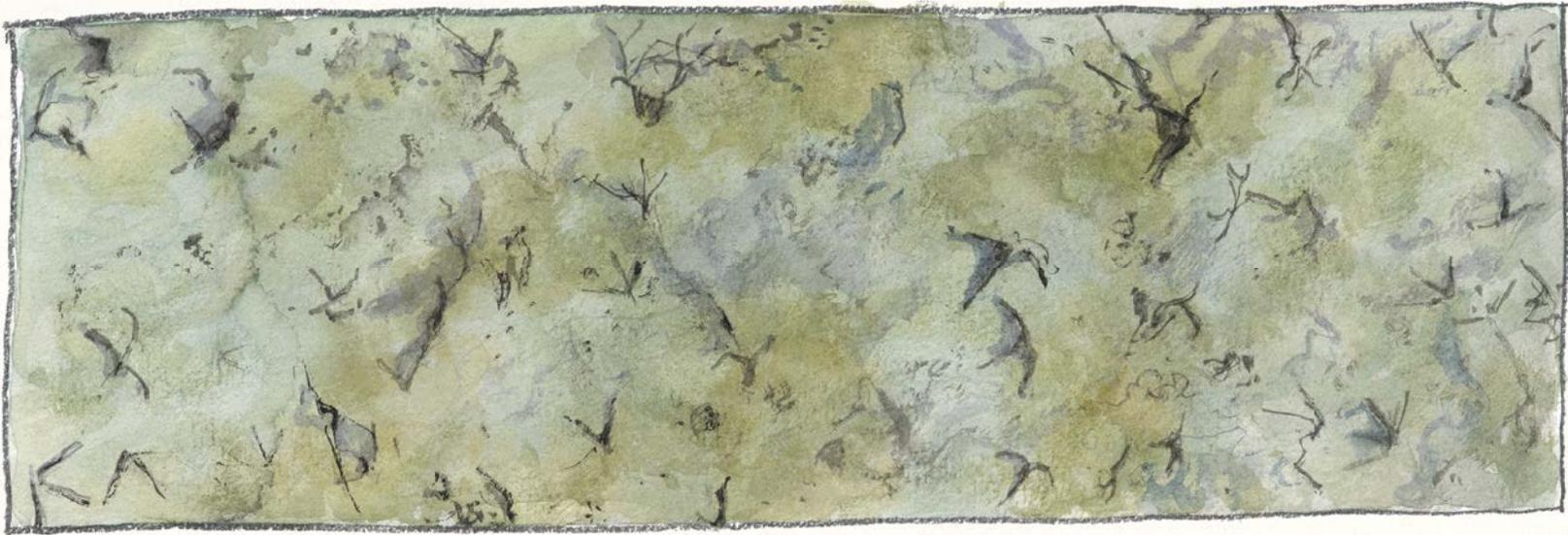
Au toucher, la vase peut être en hiver soyeuse comme une crème au chocolat ou dure et cassante comme un brownie quand elle se craquèle en été sous l'effet de la chaleur.



La vasière se confond avec le ciel lorsqu'il est gris et menaçant.



Observe le reflet du ciel, comme un miroir, sur le film d'eau laissé par la marée descendante.



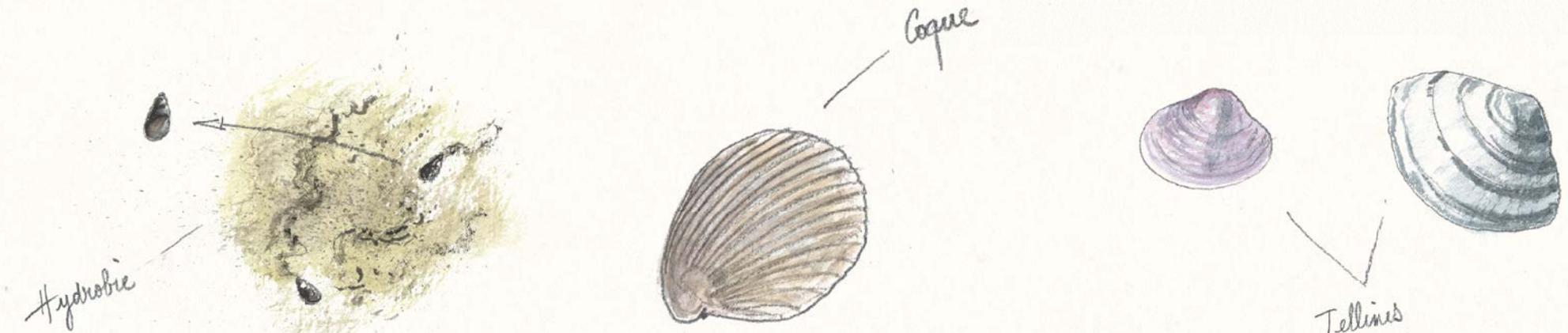
A marée descendante, une fine couche orange vif, virant au brun au soleil, peut se déposer à la surface de la vase. C'est le **biofilm**, composé de milliards d'algues, bactéries et autres organismes vivants qui seront remis en suspension à la marée montante suivante.



En été, un paysage désertique se crée quand l'argile des vasières se rétracte et se craquèle sous l'effet de la chaleur. Les contrastes de température entre l'air, la mer et la vasière entraînent une diffusion anormale de la lumière. L'horizon semble flou et donne l'impression que les objets flottent dans l'air ou sont plus grands qu'en réalité : « **Mirage** ».

LA FACE CACHEE DE LA VASIERE

A marée basse, la vasière paraît vide. Au loin, tu aperçois de nombreux oiseaux en vol, leur présence n'est pas un hasard ! Ils témoignent de la vie sur et dans la vase !



En y regardant de plus près, on découvre de minuscules escargots avec une coquille enroulée en spirale, les **hydrobies**, qui broutent le biofilm par milliers, par centaines de milliers ! Leurs déplacements créent un entrelacs de traces à la surface de la vase.

D'autres indices laissent entrevoir une activité intense sous la surface. De nombreux trous trahissent la présence de **bivalves*** comme la **Coque**, la **Palourde** mais aussi la **Telline** et la **Scrobiculaire**.

Ces petits trous permettent aux mollusques de déployer leurs **siphons** pour se nourrir à marée haute du **plancton*** en suspension dans la mer.

L'ensemble de ces animaux est regroupé sous le terme de **faune benthique**. C'est au final un petit nombre d'espèces présentes en très grande quantité. Elles ont un rôle primordial dans la **chaîne alimentaire*** de la baie de l'Aiguillon.



* **Dico :**

Bivalves :

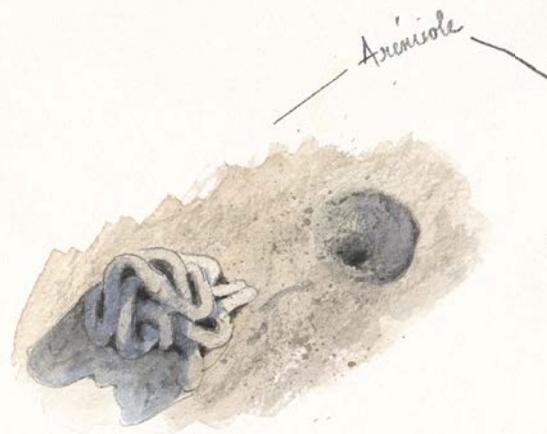
ensemble des coquillages dont la coquille est constituée de deux parties reliées entre elles par une charnière.

Plancton :

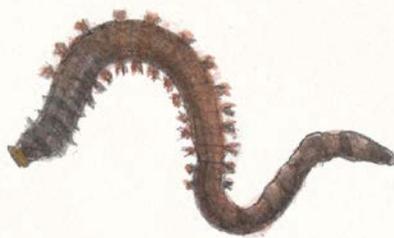
désigne l'ensemble des êtres vivants, animaux et végétaux, évoluant dans l'eau et ne pouvant pas lutter contre les courants.

Chaîne alimentaire :

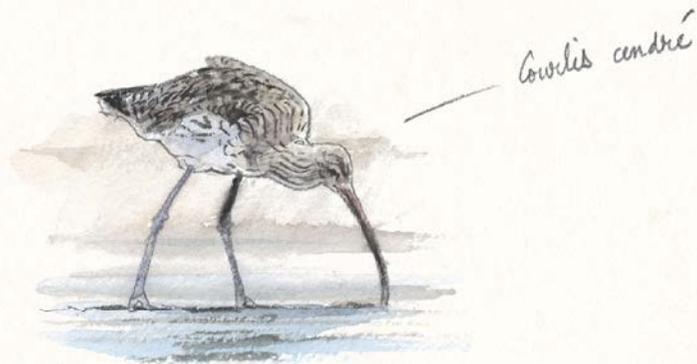
une suite d'êtres vivants se nourrissant les uns des autres.



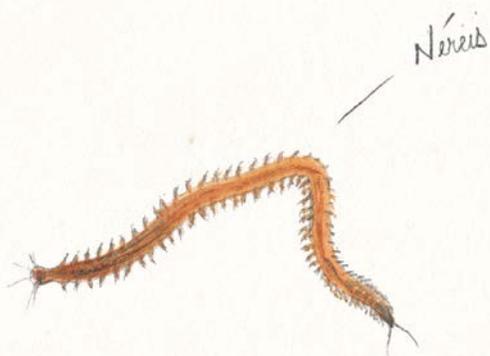
Arenicole



crotte de bernache cravant



Corderis cendré



Neris



laragon



laragon à tube dans son fourreau



Barge à queue noire



Empreinte de bécasseau (taille réelle)



Empreinte de chevalier gambette

Tourneperrière à collier



LA VASIERE, CE GRAND RESTAURANT



A marée montante, le terrain de chasse des oiseaux se réduit à vue d'œil. On assiste à de multiples envols permettant aux limicoles de se regrouper les pattes au sec « en reposoirs » (endroit où les oiseaux se regroupent pour se reposer).

C'est en hiver que des dizaines de milliers d'oiseaux fréquentent les vasières de la baie de l'Aiguillon. Ils sont attirés par les **abondantes ressources alimentaires** que constitue la faune benthique.

Les limicoles* se déplacent aisément sur la vase. Leurs becs sont parfaitement adaptés à la nourriture qu'ils convoitent. Ils ont même développé des moyens pour détecter leurs proies sous la surface de la vase.

La **Barge à queue noire** fouille méticuleusement la vase. Son long bec, pourvu de cellules sensorielles, lui permet de repérer et d'attraper les coquillages jusqu'à

10 cm de profondeur. L'**Avocette élégante**, avec son bec recourbé, « sabre » la vase pour faire remonter à la surface de petits invertébrés. Le **Tadorne de Belon** va filtrer la fine couche de vase liquide en surface pour se nourrir d'hydrobies et du biofilm.

Le **Bécasseau variable**, petit limicole présent en grand nombre, va sonder incessamment la vase à la recherche de petits coquillages, vers et hydrobies.

Le **Pluvier argenté**, lui, avec son bec court, chasse à vue. Il parcourt la vase par à-coups, s'arrêtant pour saisir un ver qu'il sortira précautionneusement de la vase.

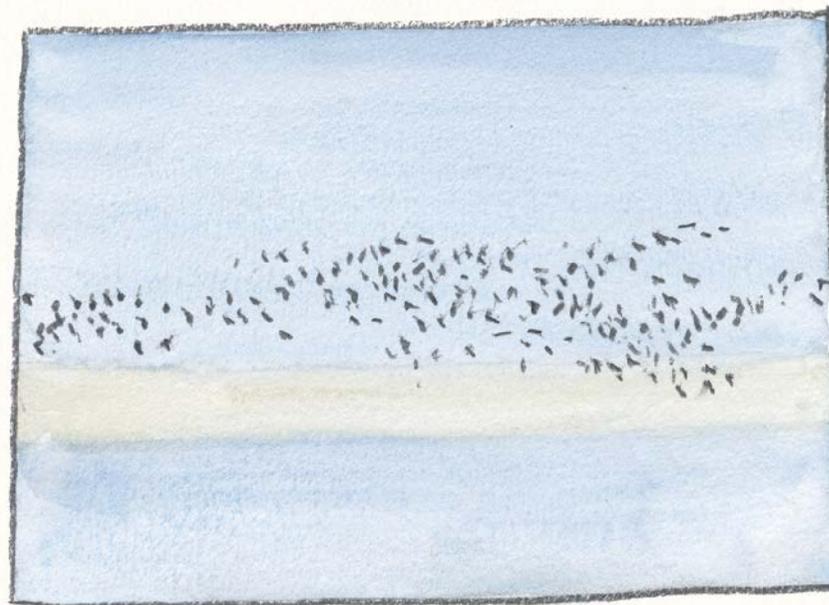
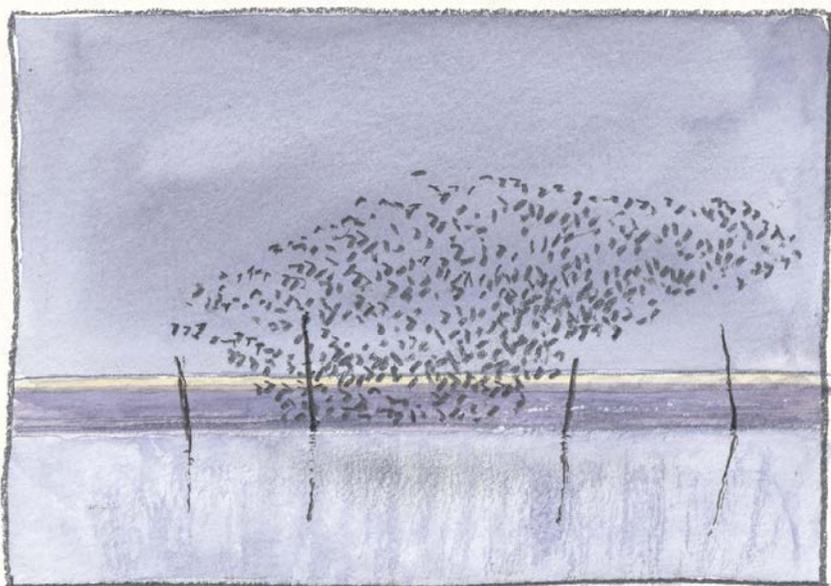
* **Dico :**

Limicoles :

oiseaux avec de longues pattes qualifiés de petits échassiers. Ils fréquentent souvent les vasières pour se nourrir.



Ces rassemblements bruyants et animés de parfois plusieurs milliers d'oiseaux sont des périodes propices **au repos ou à la toilette**. Le bénéfice de ces rassemblements est de pouvoir compter sur plusieurs milliers « d'yeux » pour prévenir l'attaque d'un éventuel prédateur.



LES "MIZOTTES" SOUS LE CHANT DES PASSEREAUX



Les prés salés sont la partie haute et végétalisée de l'**estran***. On les appelle localement « **mizottes** ». Les plantes qui se développent ici doivent résister aux **embruns***, à la **submersion marine*** lors des grandes marées, mais aussi **au manque d'eau en été**. La répartition de ces **plantes halophiles*** peut sembler désordonnée, mais se fait de manière très précise selon un gradient d'altitude (le pré salé présente une pente de la digue à la vasière).

* **Dico** :

Estran :

espace couvert puis découvert par la mer en fonction des marées.

Embruns :

fines gouttelettes d'eau salée soulevées par le vent en bord de mer.

Submersion marine : inondation temporaire par la mer.

Plantes halophiles : plantes qui supportent le sel.

Au printemps, **les prés salés** s'animent avec les chants des **passereaux*** qui y trouvent abri et nourriture pour nicher. Si tu prêtes l'oreille, tu peux entendre le chant si particulier de **l'Alouette des champs**, en vol très haut dans le ciel. La voir est par contre une autre histoire !



Alouette des champs



Bergeronnette printanière ♂



Bruant des roseaux ♂



Chiendent maritime

La **Gorgebleue à miroir** est la mascotte des mizottes ! Très territorial, le mâle n'hésite pas à se percher pour exhiber son magnifique plastron bleu et entonner son chant fort et répété pour attirer les femelles et faire fuir les intrus.



Gorgebleue à miroir blanc ♂

Postés en haut des **Chiendents maritimes**, apparaissent furtivement les mâles de **Bruant des roseaux** ou de **Bergeronnette printanière**. Leurs chants ont pour rôle d'attirer les femelles et de défendre leur territoire.

*** Dico :**

Passereaux :

les passereaux peuvent être considérés comme étant les petits oiseaux chanteurs, comme les moineaux par exemple. Cette famille regroupe le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux.

LES "MIZOTTES" AU SERVICE DES ÉLEVEURS

Milan noir



Puccinelle maritime



En été, entre le mois de juin et le mois d'août, une quarantaine d'éleveurs viennent **faucher une partie des mizottes**. Le nom des mizottes a été donné aux prés salés en référence à une herbe particulière, la **Puccinelle maritime**, elle aussi appelée la mizotte. Les éleveurs la recherchent pour nourrir leurs animaux, qui apprécient particulièrement son goût salé.



Au moment de la fauche, certaines espèces sont plus facilement observables. Le **Busard des roseaux** chasse les campagnols en survolant à faible altitude les zones fauchées.



Renard roux (jeune)

Tôt le matin, le **Renard roux** en profite pour venir **muloter***.

Busard des roseaux ♂

Argiope frelon



Araignée peu discrète, l'**Argiope frelon** arbore ses belles couleurs jaunes et noires.

Sa toile est facilement identifiable grâce au motif en zigzag qu'elle y tisse.

* **Dico :**

Mulotage :

technique de chasse du renard, qui consiste à bondir pour retomber pattes en avant sur la proie.

CHANGEMENT DE COULEURS SUR LES "MIZOTTES"



A l'automne, les mizottes se parent de rouge. Des **tapis de salicornes**, petites plantes grasses, passent en quelques semaines du vert au rouge lorsque celles-ci sont en fleur. Plus bas, à la limite entre la vasière et les prés salés, ce sont **les fleurs d'asters qui s'épanouissent**, attirant une multitude d'insectes butineurs pour une dernière collecte de nectar avant la mauvaise saison.

Lors des grandes marées, la mer reprend ses droits

et recouvre les prés salés. Quand celle-ci se retire, le bruit de l'eau qui s'écoule un peu partout fait prendre conscience de la **multitude de petits chenaux** cachés dans la végétation. Ces chenaux, ici appelés « **russons** », permettent l'évacuation des eaux. Au bout de quelques jours, seuls quelques poissons et crabes morts, piégés dans la végétation à marée descendante rappelleront qu'ici se joue une lutte perpétuelle entre la terre et la mer.



Mulet

De nombreux poissons, tel le **Mulet porc**, empruntent ce dédale de chenaux à chaque marée montante pour s'abriter et se nourrir de biofilms ou de petits crustacés.



Mulets s'alimentant sur le bord d'un chenal.



Salicornes



Vulcain butinant une aster



Aster maritime

LES "MIZOTTES" AU RYTHME DES VISITEURS HIVERNANTS



Vol de
bernaches
cravants



L'hiver, une tout autre ambiance règne sur les prés salés. Les **oies cendrées** et **bernaches cravants** viennent nombreuses « brouter » la Puccinellie maritime.

Bernache cravant —





Chevrouil
européen

Il n'est pas rare d'observer quelques **chevrouils** paissant paisiblement. A la tombée de la nuit, le **Hibou des marais** prend son envol, silencieux, pour une longue nuit de chasse.



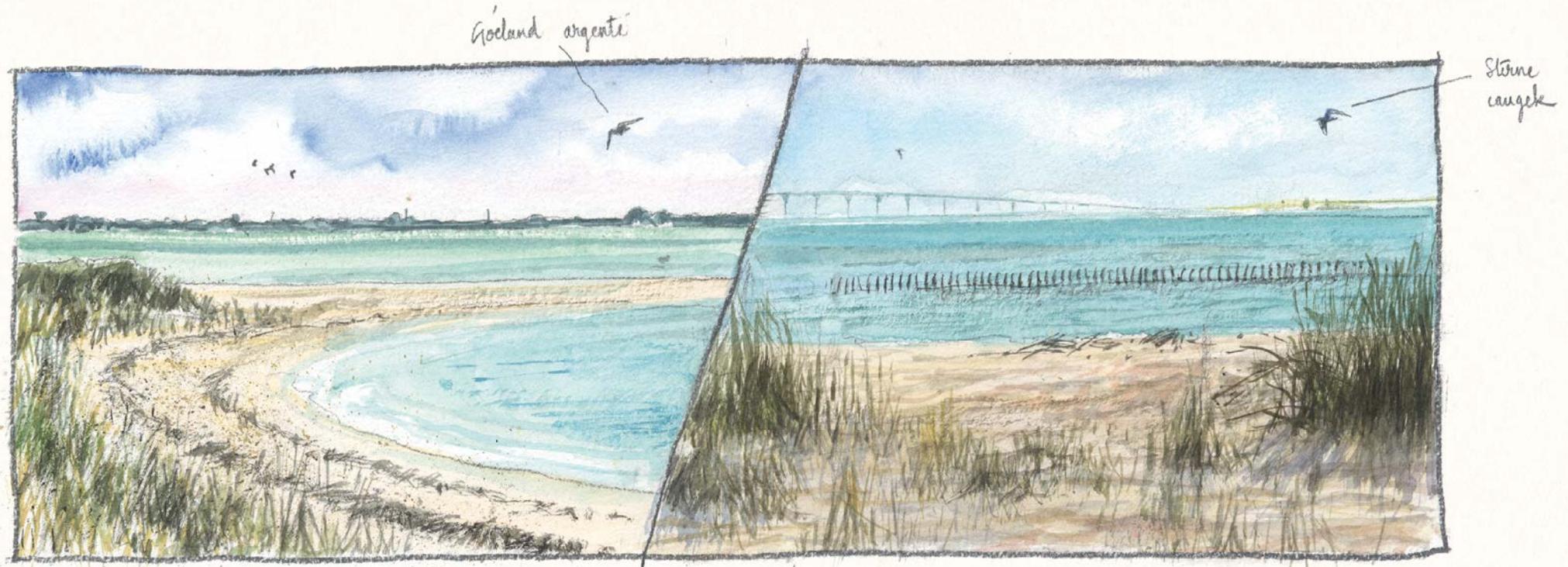
Hibou des marais



Grues cendrées

Au concert de « rok rok » des **bernaches cravants** s'ajoute, le soir venu, le cri mélancolique des **grues cendrées** qui viennent passer la nuit en baie de l'Aiguillon.

LA DUNE DE LA POINTE DE L'AIGUILLON, AU GRE DU VENT ET DES MAREES



Du sable ! Il n'y a donc pas que de la vase en baie de l'Aiguillon ! Ici, à la Pointe de l'Aiguillon, **une flèche sableuse** évolue au gré des tempêtes hivernales et des marées. C'est une mosaïque de paysages de dunes, de vasières et de prés salés, où l'on prend conscience de l'ouverture de la baie de l'Aiguillon sur l'océan. Un peu plus au large, les **alignements**

de pieux de bouchots, sur lesquels sont élevés les moules, témoignent de l'importance de cette production dans la région. Des **vestiges en béton** rappellent également la volonté pas si ancienne de l'Homme de gagner des terres sur la mer en construisant des digues.

Laîsse de mer

Bécasseaux sanderlings



Sur le haut de la plage, observe les « **laîsses de mer** », composées de débris végétaux, bois et coquillages déposés par la marée. On y trouve malheureusement aussi beaucoup de déchets plastiques, symboles visibles de la pollution des océans. Malgré cela, elles regorgent de petits insectes qui sont les proies toutes désignées d'un redoutable prédateur, la **Cicindèle hybride**.



Cicindèle hybride

En été, une odeur de curry flotte dans l'air. Non, ce n'est pas le parfum de la crème solaire des baigneurs, mais bien les effluves des fleurs jaunes de l'**Immortelle des dunes**. Les délicates fleurs roses de l'**Œillet des dunes** ne s'offriront qu'aux regards avertis. Attention, c'est une **espèce protégée*** !



Œillet des dunes



Immortelle des dunes



Gravelot à collier interrompu ♂

*** Dico :**

Espèce protégée :

espèce qui bénéficie d'un statut de protection légale.

Mimétisme :

capacité de se confondre avec son environnement, par exemple pour échapper à un prédateur.

Au printemps, un petit limicole discret et **mimétique***, le **Gravelot à collier interrompu**, va tenter de pondre ses trois oeufs dans une simple cuvette à même le sable. La fréquentation importante des plages, ainsi que la présence de chiens, peuvent l'empêcher de nicher.

LE PLATIER ROCHEUX, SOUVENIR D'ANCIENNES ILES

Vol de
limicoles



Nous quittons les digues bordant le Marais poitevin pour **les rives de la plaine d'Aunis**, sorte de presqu'île enserrée entre le Marais poitevin au nord et le Marais de Rochefort au sud. Le littoral se caractérise ici par des **falaises calcaires*** plus ou moins hautes. En avant de celles-ci se trouvent des plages de galets.

Tu peux voir apparaître par endroit quelque chose qui ressemble à de grandes marches qui descendent vers la mer, souvent recouvertes d'algues brunes. C'est le **platier rocheux**, constitué de **marnes***.

* **Dico :**

Falaises calcaires :

falaises composées de sédiments marins (argile et coquillage) marquant la limite des vives-eaux.

Marnes :

roches sédimentaires formées par un mélange de calcaire et d'argile.



Tournepierre à collier

Le **Tournepierre à collier** est un petit limicole qui, comme son nom l'indique, a l'habitude de retourner les pierres, les algues et les coquillages de la mer à la recherche de crustacés et autres mollusques.

La **Criste marine**, plante grasse dont la particularité est d'être capable de **se développer dans les fissures de la roche**, embaume l'air de son parfum acidulé.



Criste marine



Ligie océanique



Une des proies du Tournepierre à collier, la **Ligie océanique**, se cache dans les fissures et se nourrit principalement d'algues.

UN ESPACE PROTEGE, LA RESERVE NATURELLE

Qu'est-ce qu'une réserve naturelle ?

C'est un espace naturel sur lequel s'applique une réglementation permettant la protection de la faune, de la flore et de leurs habitats.

La Réserve Naturelle Nationale de la baie de l'Aiguillon

Date de création :

- Vendée : 1996
- Charente-Maritime : 1999

Superficie :

- 4 900 hectares
- 1 100 ha de prés salés
- 3 800 ha de vasières

Personnel :

- Conservateur partie Vendée
- Conservateur partie Charente-Maritime
- Garde technicien

Gestionnaires :

- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)



Réglementation :

Pour chaque dessin, retrouve l'interdiction correspondante :



Dépôt de déchets
interdit



Cueillette interdite



Chiens interdits



Circulation de véhicules à
moteur interdite



Chasse interdite

25 Avocettes élégantes au total



L'une des missions du garde technicien de la réserve est d'effectuer, tous les mois, un **comptage des oiseaux d'eau** sur la baie de l'Aiguillon. A l'aide de sa longue-vue, il identifie les espèces puis les compte avec une technique qui consiste à faire des groupes de 10 ou 100 oiseaux et à compter le nombre de groupes.

L'équipe de la réserve œuvre en tous sens pour mieux connaître et faire connaître la faune et la flore de ce site extraordinaire.

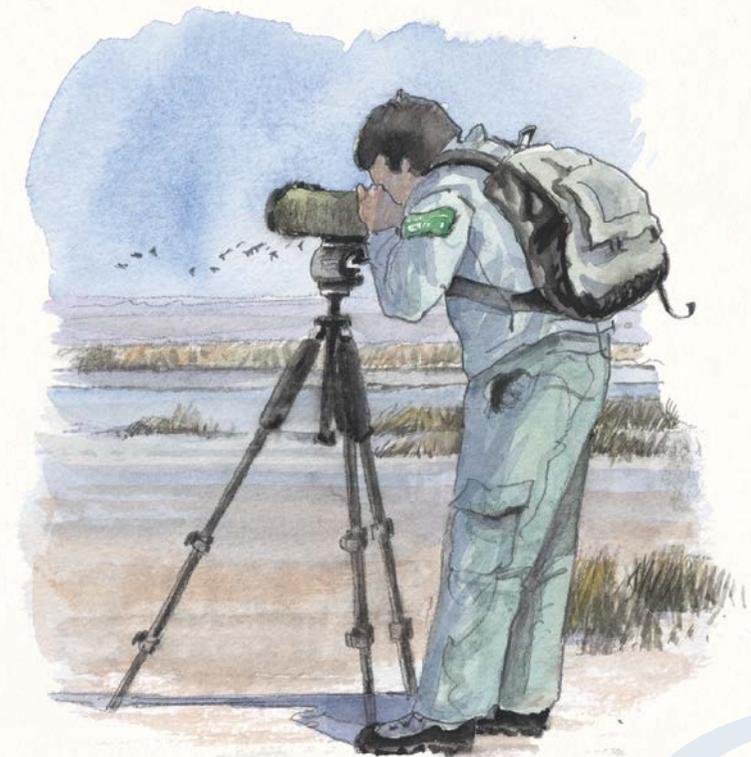
Ils mettent en place :

- des études scientifiques pour mieux connaître le fonctionnement de la baie (la sédimentation, les apports d'eau douce, le mouvement des oiseaux,...)
- des inventaires pour mieux connaître les espèces (insectes, végétations, poissons, coquillages,...),
- des rencontres avec les agriculteurs, les chasseurs, les **conchyliculteurs***, les communes et beaucoup d'autres structures comme le Parc naturel régional du Marais poitevin pour travailler ensemble à la préservation du site,
- des actions de police pour faire respecter la réglementation de la réserve naturelle.

* **Dico :**

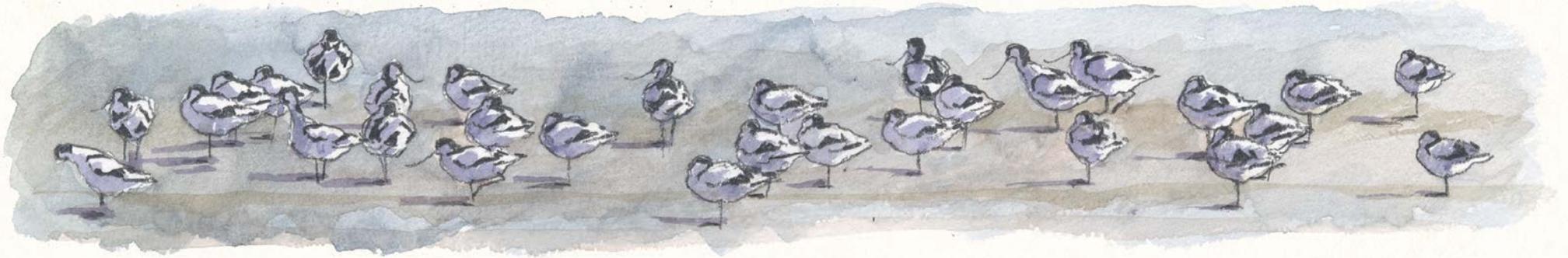
Conchyliculteurs :

personnes pratiquant l'élevage des moules, huîtres et autres coquillages.



A TOI DE JOUER

A toi de compter le nombre de limicoles en reposoir !



Il y a limicoles



A

.....



B

.....

Retrouve le nom de ces espèces avec leur plumage de printemps.

Réponses : A, Pluvier argenté, B, Bécasseau variable

Retrouve le nid de Gravelot à collier interrompu !



MES NOTES DE TERRAIN









Carnet de découverte des paysages de la Réserve Naturelle
Nationale de la baie de l'Aiguillon réalisé dans le cadre
du programme **LIFE baie de l'Aiguillon**

<https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/>
<https://www.facebook.com/lifebaieaiguillon/>

Conception : Réserve Naturelle Nationale de la baie de l'Aiguillon
Graphisme : Fabien Ratelet
Illustrations : Benoît Perrotin

Service Éditions LPO n° ED190214FR © LPO 2019 - Imprimé sur papier PEFC par imprimerie Lagarde - 17 Saujon

Avec la contribution de l'instrument financier LIFE de la Communauté européenne et la participation financière
du Ministère de la Transition Écologique et Solidaire et de la Région Nouvelle-Aquitaine.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

